

L'expérience des petites communautés paroissiales – Avent 2013

6^e semaine – 9 au 15 décembre

(Maximum 2 heures... mais ça pourrait être moins long)

1. Bienvenue :

Faites jouer trois minutes de musique calme et allumez la chandelle rose de l'avent. Le rose symbolise la JOIE de l'attente. Pensez à la joie d'avoir Dieu (Jésus) vivant parmi nous!!

2. Pour commencer :

Noël arrive à grands pas. Partageons un bel évènement que nous avons vécu cette semaine. Peut-être avons-nous reçu du Seigneur un quelconque cadeau de Noël dans un évènement qui aurait eu lieu. Le Christ nous fait des cadeaux aussi! De même, dites quel cadeau vous pourriez demander au Seigneur ce Noël.

3. *Lectio Divina*:

a) Isaïe 35 : 1 - 10

b) Psaume 146

(si vous désirez une autre lecture, vous pouvez lire l'Évangile de Mathieu 11 : 2 – 11)

Le plan de Dieu - prenant chair, Sa révélation - est de nous apprendre comment devenir humain à nouveau. Ce sens est celui qu'Ésaïe saisit dans son texte. La joie de devenir plus humain, plus saint. Ceci apporte une grande joie! Le boiteux (les personnes qui ont de méchantes langues) marche à nouveau (elles deviennent bonnes), l'aveugle (certaines personnes perçoivent les autres comme des ennemies) recouvre la vue (elles considèrent les autres comme des amis), le muet (les personnes qui ne peuvent jamais dire un mot aimable) a la langue déliée (elles peuvent enfin dire des choses aimables). Tout cela requiert un immense courage. Le Seigneur veut affermir les genoux chancelants et donner du courage à ceux qui sont dans la crainte. En tant que catholiques, nous devons atteindre le cœur des gens et avoir le courage qui provient du fait de savoir que le Père nous aime! En effet, votre vie est précieuse. Le psaume rapporte cette nouvelle qui se répand aux plus vulnérables de la société, soit les veuves et les orphelins. Dans l'Évangile, Jésus dit à Jean-Baptiste que ce rêve de Dieu se concrétise maintenant, petit à petit, mais réellement.

1. Lisez le guide de la Lectio Divina avant de lire les textes de la Bible.

Je préfère que les participants utilisent leur propre bible, plutôt que d'utiliser un texte photocopié.

2. Faites la Lectio Divina...

4. Après la « lectio », pensez comment vous pourriez servir le Seigneur cette semaine. Faites jouer un CD de musique calme et inspirante.

5. Temps de la prière communautaire en groupe Gardez le silence durant quelques instants alors que vous priez ensemble. Priez pour les membres de votre petit groupe, que cette saison de Noël soit bénite. Vous pourriez vouloir prier spontanément pour que la bénédiction du Seigneur se répande sur chaque membre du groupe. Terminez en faisant une prière à Marie.

6. Demandez à quelqu'un de lire le texte suivant sur la « Pratique religieuse catholique au quotidien » (S'il y a du temps, vous pouvez en discuter brièvement, mais emportez-le avec vous pour y réfléchir dessus).

La Pratique religieuse catholique au quotidien : l'Eucharistie, pourquoi? (2^{ème} partie)

« Il prit le pain, le bénit, le rompit, et le donna à Ses disciples »

Sans la foi, la messe est une activité inutile. Elle n'est pas une levée de fonds. Elle n'est pas une activité de divertissement. Elle n'est pas une séance d'entraînement. L'Eucharistie est une activité qui est entièrement gratuite : nous venons glorifier et louer le Créateur. Sans la foi, la personne debout et celle assise, la personne sereine et celle aux yeux clos, la personne qui écoute les prières du prêtre, tout ceci perd son sens, sans amour et attachement grandissant pour le Seigneur. Le but en est de glorifier Notre Seigneur, d'être remplis de Son Esprit Saint et d'unir nos vies au mystère rédempteur de Jésus!

La messe est une activité intemporelle. Jésus est mort, il y a 2 000 ans, mais pour le Père Sa mort est toujours actuelle. Juste comme pour le Père, Il surveille votre naissance et votre mort et tout ce qu'il y a entre les deux en un temps éclair. Tout est ACTUEL pour le Père. Par conséquent, la vie de Jésus, Sa naissance et Ses souffrances sont éternellement d'actualité pour le Père. En conséquence, par la messe et par un acte de foi, nous y participons et sommes présents avec Jésus alors qu'Il enseigne, qu'Il guérit, qu'Il souffre, qu'Il meurt et qu'Il ressuscite d'entre les morts. Nous sommes là-bas avec Lui. Alors il ne s'agit pas de « se rappeler » quelque chose d'un passé distant. Nous participons réellement par la foi à Sa vie aujourd'hui! Nous sommes réellement au pied de la croix. Nous sommes réellement présents à Sa Résurrection. Nous sommes réellement là-bas lorsqu'Il guérit l'aveugle. Nous sommes là-bas et vivons cela dans la foi! Imaginez donc! Ceci est en effet le sens le plus profond de l'Eucharistie.

Si ce dernier paragraphe est logique (et c'est un profond mystère), alors la messe prend une toute autre signification profonde. Lorsque nous faisons le signe de la croix, nous invitons à nouveau Jésus dans notre vie. Lorsque nous nous soumettons au rite pénitentiel (Seigneur, prends pitié), nous sommes comme les pécheurs du temps de Jésus, Lui demandant de ne pas tenir compte de nos instabilités d'humeur, de nos jalousies et de nos mesquineries et de nous accorder le pardon et la miséricorde. L'Église n'est pas le rassemblement de personnes parfaites. L'Église est un hôpital pour les personnes malades spirituellement, qui ont besoin du « docteur » Jésus afin de les guérir et parfois de leur faire subir une « opération ». Nous avons besoin qu'Il nous guérisse de nos attitudes mesquines, de nos peurs et qu'Il rétablisse en nous la paix. La messe est une activité propice à la guérison. Jésus en est le « chirurgien »!

Après avoir demandé la miséricorde, nous glorifions Dieu en chantant le « Gloire à Dieu ». Oui, nous louons le Seigneur de Sa merveilleuse miséricorde qui guérit et nous le louons dans l'attente du message qu'Il veut nous transmettre ce jour-là. Nous nous asseyons ensuite pour écouter les passages de l'Écriture. Nous prions que les lecteurs fassent un bon travail! Après la fin de la première lecture (lorsque Dieu nous parle), nous Lui répondons en chantant un chant appelé psaume. « Oui, Seigneur, entends les cris de mon cœur! »

À la lecture de l'Évangile nous sommes tous debout, car Jésus (présent par le ministère du prêtre) nous parle et nous devons adopter une attitude de respect et être attentifs. Ensuite, nous nous

asseyons pour écouter l'homélie, alors que le prêtre interprète le message que nous transmet le Seigneur ce jour-là. Certains prêtres livrent de bonnes homélies, alors que d'autres en livrent de moins bonnes. L'Esprit Saint peut en tout cas nous enseigner. Écoutons avec le cœur.

Au sacrement de communion, nous recevons en nous le vrai corps physique de Jésus. Ceci n'est pas un symbole. Ceci ne constitue pas un « souvenir ». Jésus est réellement présent en personne, visible physiquement, mais sous l'apparence de pain. Sans la foi, nous ne pouvons voir cela. Il vient réellement en notre humble corps tel un grain de vie éternelle. « Celui qui mange mon corps et boit mon sang aura la vie éternelle. Je le ressusciterai au dernier jour ». À cause de cela, nous marchons en file pour recevoir la communion avec beaucoup d'humilité, un immense émerveillement et une grande espérance.

Pour nous catholiques, l'Eucharistie est au centre de nos vies. Nous devons supplier le Seigneur de nous aider à mieux saisir ce grand mystère. Nous devons prier pour tant de personnes qui ne se souviennent plus de ce merveilleux cadeau!